

COMMUNIQUE DE PRESSE

L'ERIKA : pourquoi un boycott de Total ?

A la suite du naufrage de l'Erika et de la marée noire le long des côtes françaises, les Verts ont appelés à un boycott du groupe pétrolier Total.

Que signifie ce boycott partiel ? Un boycott de Total n'aboutirait qu'à reporter la consommation d'essence vers les autres pétroliers. Sommes nous assez stupides pour croire que les autres groupes respectent plus que Total les consignes de sécurité ? Non ! La preuve en est la marée noire qui s'est abattue sur les côtes Turques ces derniers jours. Si nous voulons réellement agir pour limiter les risques de marée noire, il serait plus intelligent d'appeler à un boycott de tous les groupes pétroliers mais également de remettre en cause nos besoins énergétiques. Une réduction de l'usage de l'automobile et de tout autre moyen de transport fonctionnant au pétrole est la seule alternative possible.

Ce boycott partiel n'est qu'un leurre.

Osons remettre en question notre propre mode de consommation. Les groupes pétroliers ne font que répondre à la demande du consommateur.

Oui à un boycott définitif de tous les groupes pétroliers. Oui à une remise en cause de nos modes de déplacement. Non aux fausses excuses et au rejet de la responsabilité de tout un chacun.

TEMPETE SUR LA FRANCE : DESASTRE ECOLOGIQUE ?

Après le naufrage de l'Erika, une deuxième "catastrophe écologique" s'est abattue sur la France. Une "catastrophe" ? Oui, mais les responsables ne sont pas les éléments climatiques.

Nos forêts ont subi depuis plusieurs décennies la "gestion" (?) incohérente de l'O.N.F. (Office National des Forêts). Cet office, censé "gérer" la production de bois des forêts françaises, n'est en fait qu'une entreprise dont le but est de faire le maximum de profit dans le minimum de temps. Pour cela la méthode est des plus simple : planter des arbres qui poussent le plus rapidement possible, le plus haut possible, et le plus droit possible afin d'obtenir de belles planches. Seulement voilà, ce mode de production (rentabiliser au plus vite la forêt) à amener l'O.N.F à planter des arbres à développement rapide. D'où le "désastre" écologique de ces derniers jours : ces arbres (plantation linéaire ou en "timbre poste", monoculture intensive) n'ont aucune résistance physique face à de tels vents. Nos forêts sont malades depuis déjà bien longtemps, et ce à cause de la politique de l'O.N.F. : perte de biodiversité, modification des milieux (substrats, climats...) et fragilisation des écosystèmes.

Certes, la tempête qui s'est abattue sur le continent a été violente. Mais les dégâts occasionnés sont autant à reprocher à l'O.N.F. qu'au déchainement climatique.

Oui les dégâts se chiffrent en millions de France, mais pouvons nous réellement estimer les répercussions sur les écosystèmes saccagés ?

La tempête est-elle responsable à part entière des dégâts sur les forêts ?

Non ! La gestion préconisée par l'O.N.F, lui a préparé le terrain.

Il est temps de demander à l'O.N.F. de rendre des comptes et de ne plus gérer la forêt comme une entreprise qui doit générer le maximum de profits.

P.S. : Notre consommation excessive d'énergie fossile (tel que le chargement de l'Erika) ne serait-elle pas la cause de certains dérèglements climatiques (tel que cette tempête par exemple) ?

